

# LA RACE BORDELAISE

## Historique

Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, la vache Bordelaise était connue comme **la laitière du Sud-Ouest**. Adaptée aux territoires pauvres des landes de Gascogne et du Médoc, elle était également présente dans la vallée de la Garonne, et dans tous les départements du Sud-ouest, allant des Charentes et Dordogne jusqu'aux Pyrénées. Elle était réputée pour la beauté de sa robe mouchetée – ou "**pigaillée**" selon le terme gascon.



© Archives CRA, Lège-Cap-Ferret 1905

Ce phénotype a été largement sélectionné au début du XX<sup>e</sup> siècle, dans des élevages de prestige puis a été imposé lors de la création du Herd-Book de la race Bordelaise en 1898. Pourtant, des publications antérieures montraient une grande diversité de robes des animaux dits bordelais avec notamment un type avec de larges taches noires sur le flanc (type "**beyrette**" ou "**bayrette**"). En 1910, seul le type de robe mouchetée était officiellement reconnu comme bordelais, mais il subsistait dans les fermes une majorité d'animaux de types plus variés. Si les premiers (mouchetés) ont notoirement perdu en production laitière par rapport à l'ancien type bordelais, les seconds qui en sont restés les plus proches (beyrette) ont conservé une qualité laitière de production supérieure. En 1926, Sabourin signalait qu'un produit de deux animaux parfaitement pigaillés en conformité au standard du Herd book, a envi-



Robes de type bordelais



Robes de type "beyrette"



© CRA

ron 30% de probabilité d'être lui-même conforme ; cela explique combien **cette sélection sur la robe a écarté un grand nombre d'individus** et fait chuter les capacités laitières. Cependant, l'élément déterminant dans la disparition de la race est la Seconde Guerre Mondiale avec l'arrêt des concours locaux et des entrées au Herd-Book ; et surtout la révolution agricole de l'après-guerre. Ainsi, en 1970, la race bovine Bordelaise est considérée comme **totalelement disparue**.

## Sauvegarde de la race

A partir de 1987, Régis Ribéreau-Gayon découvre une vache de type beyrette chez un maquignon landais qui la décrit comme étant une Bordelaise. En identifiant plusieurs vaches similaires dans différents élevages du Sud-Ouest, il fait le lien avec l'ancien type de la race Bordelaise, ce que confirment plusieurs anciens éleveurs. Après de nombreuses enquêtes dans toute la région, c'est **une quinzaine de vaches** Bordelaises qui sont **retrouvées entre 1989 et 1993**. La méconnaissance de la robe beyrette dans l'ancienne population de la race Bordelaise a rendu les recherches compliquées. A partir de 1992, les vaches retrouvées ont été mises à la monte naturelle par un premier taureau d'origine Bordelaise, typé bordelais, mais croisé frison. Cinq produits sont nés dont une femelle pigaillée et un mâle mis à la reproduction l'année suivante, confirmant ainsi le lien entre les deux types de robes en race Bordelaise. **Le programme de conservation est ainsi lancé.**

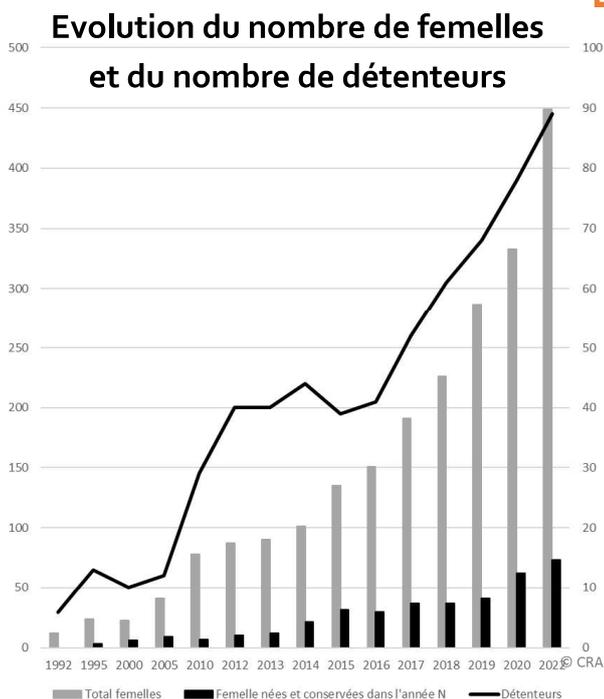
## Morphologie

La race Bordelaise, comme toutes les races d'élevage, possède un standard décrit ci-dessous. Néanmoins, certains animaux aux **origines génétiques** vérifiées ne cochent pas toutes les cases du standard et sont quand même bordelais.



## Population actuelle

Dans un programme de conservation, toutes les femelles sont, dans la mesure du possible, conservées pour être mises à la reproduction. Ainsi après **30 ans de programme**, la population de bordelaises compte **450 femelles**, **25 taureaux de monte naturelle** et 13 taureaux disponibles en insémination artificielle.



## STANDARD DE LA RACE BORDELAISE

**Corps** : conformation générale anguleuse, ossature fine. Encolure fine, garrot saillant, épaule plate, cuisse plate, bassin large, hanches saillantes. Aplombs droits et fins

**Robe** : couleur pie essentiellement pie noir ; quelques cas de robe pie rouge existent. Les taches foncées sont de taille variable allant d'une seule large tache latérale (type bayrette) à des taches plus petites ou des fines mouchetures (type pigailé). La tête est foncée, de préférence sans tache blanche frontale. Les quatre membres sont foncés. Bande blanche sur le ventre plus ou moins mouchetée passant par la partie supérieure des membres antérieurs. Bande blanche sur le dos plus ou moins mouchetée. Queue blanche ou mouchetée, toupet noir ou gris

**Tête** : fine et étroite, front plat ou légèrement creux. Museau fin de couleur noire

**Muqueuses** : museau et langue noirs. Anus et vulve noirs (parfois roses)

**Mamelles** : peau fine. Couleur rose variablement tachetée de noir ou marbrée

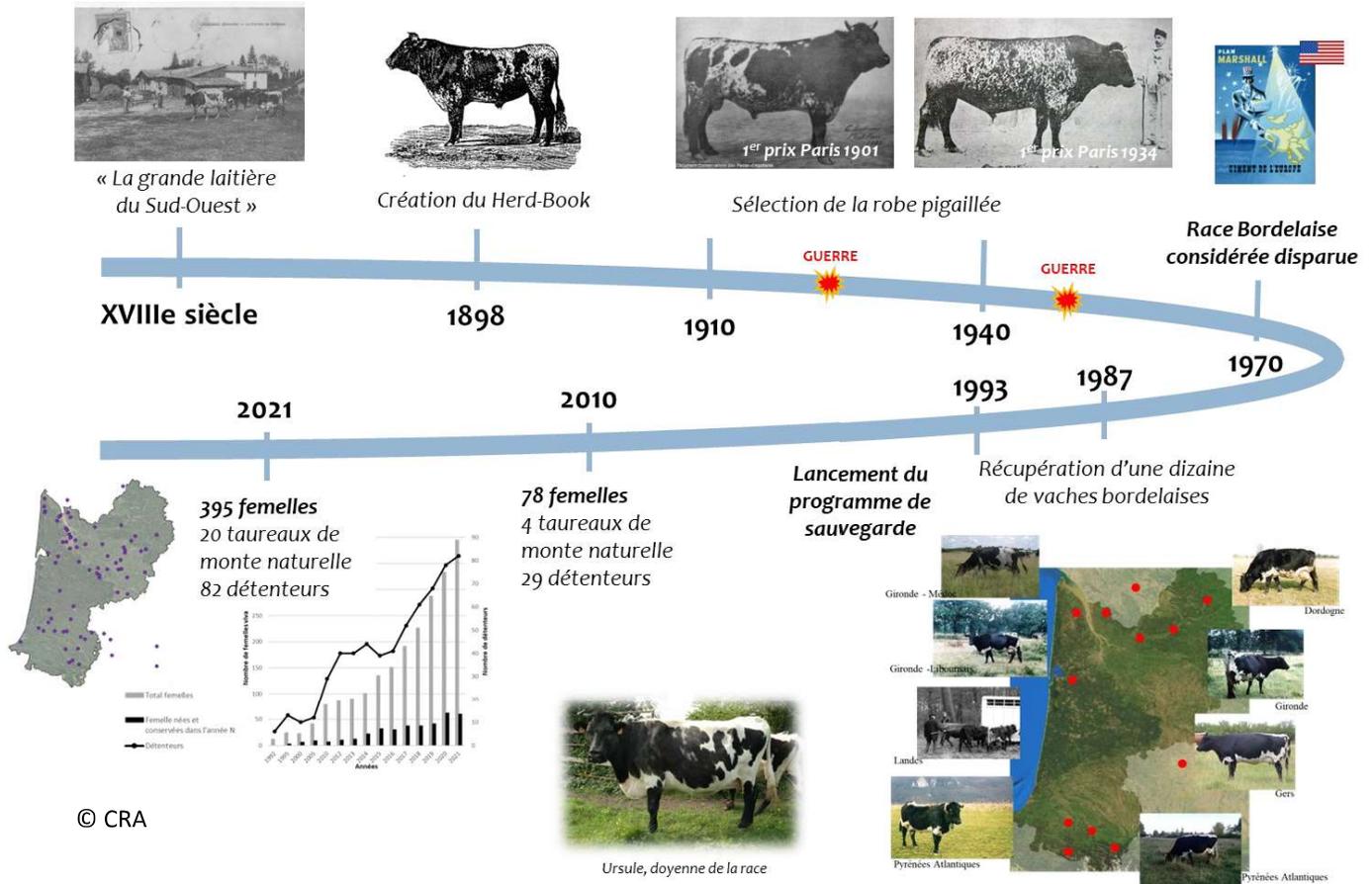
**Cornes** : noires à leurs extrémités, relevées latéralement vers le haut ou incurvées en avant.

**Sabots** : de couleur foncée

Comportement doux recherché, rusticité et adaptabilité à des milieux divers.



## L'histoire de la Bordelaise en schéma



## Les élevages de vaches bordelaises, d'aujourd'hui

Fin 2022, il y avait **plus de 80 éleveurs de Bordelaises**. Parmi eux, la plupart sont des éleveurs ayant des **troupeaux allaitants** qui valorisent le veau rosé sous la mère ou le bœuf.

Il y a néanmoins une **dizaine d'éleveurs laitiers**, le plus souvent avec de la transformation en produits laitiers. Hormis un élevage laitier 100% Bordelaises, les troupeaux laitiers sont multi-races. De plus, certains éleveurs utilisent le Bordelais pour ajouter de la rusticité et de la résistance face au changement du milieu, en réalisant des croisements.

Les nouveaux éleveurs à la recherche de cette race, sont de plus en plus intéressés sur le côté laitier de la vache bordelaise.

